

Alexandre Marius JACOB
34 777
TGI : (Théâtre des Gueux Insoumis)

Tableau 5

Reuilly, hameau de Bois-Saint-Denis dans l'Indre
Le « banquet » des enfants

PERSONNAGES	ACTRICES/ACTEURS
<i>E : L'enfant ou les enfants</i> <i>MB : Marie Berthou/Jacob, mère d'Alexandre</i> <i>Mariusus JACOB</i>	
* Lecture du texte encadré (trait gras) : voix « off »	

MATERIEL

Vidéo projecteur

PARTICULARITES

* Décor : Le panneau du premier tableau.

Alexandre Marius Jacob
34 777
*27/09/1879 * 28/08/1954*

* Projection photo JACOB bébé (contact pour photo : noirenmai@no-log.org)

* Voir fin du tableau.

Un ou deux enfants, seul/s sur la scène raconte/nt en quelques mots le « banquet offert par Alexandre Marius JACOB avant son suicide programmé.

(voix « off ») 1954 avant la rentrée des classes à Reuilly, hameau de Bois-Saint-Denis, dans l'Indre

L'enfant ou les enfants (ils se partageront le texte à leur convenance)

Le samedi à midi, je crois qu'on était neuf enfants du village. Il nous avait invité ! Monsieur Marius on l'aimait bien ! Il était toujours gentil avec les enfants... Il nous racontait des histoires et des voyages extraordinaires. Josette aussi, on l'aimait beaucoup. On lui a écrit, après...

La table était belle : il y avait une nappe blanche ! On a mangé de la purée, du boudin ; comme boisson de la limonade. Moi j'en avais jamais bu, et pas que moi !

Le chien noir mangeait avec nous, mais pas à table...

Après, il nous a promenés dans sa voiture et on klaxonnait devant la maison de nos parents. Puis il nous a ramenés chez nous...

Après, on a su...

Je veux pas rentrer à l'école !

L'/les enfant/s met/tent ses/leurs mains devant les yeux et quitte/ent la scène.

Arrive alors une actrice représentant Marie Berthou/Jacob, la mère d'Alexandre Marius JACOB.

MB

Mon petit, il était bien tranquille. On aurait cru une fille, il jouait avec des chiffons et des poupées.

Projection photo JACOB bébé

Puis, tandis qu'on entend jouée à l'harmonica la musique de : « Merde à Vauban », viennent sur scène, silencieusement, les actrices, acteurs et autres compagnes et compagnons libertaires présentEs dans la salle, qui déploient une banderole :

« Le droit de vivre ne se mendie pas, il se prend »...

FIN

